

L'art des sons malléables

MUSIQUE CONTEMPORAINE Dimitri Coppe et Thierry Simonot ont truffé l'Usine électrique de La Chaux-de-Fonds d'une multitude de haut-parleurs. Une expérience en deux concerts

Par **Sophie Bourquin**

Il y en a des petits ronds, des grands cubiques, des en forme de trompette. Il y a des solitaires, des conclaves, des couples. Et même des enfilades. Il y en a par terre, il y en a dans l'air, contre les murs, des juchés sur un pied et des posés au sol. Il y en a dans les coins. Et c'est de bonne guerre: depuis mardi, Thierry Simonot et Dimitri Coppe s'emploient à truffier l'Usine électrique de La Chaux-de-Fonds d'un bataillon de haut-parleurs.

Ces deux bidouilleurs de sons au cerveau fertile concoctent deux concerts, l'un ce soir et l'autre dimanche, à l'instigation des Heures de musique du Conservatoire, des Concerts de musique contemporaine (CMC) et du centre de culture ABC. «Pour le public, ce sera une expérience en soi, notre démarche brise les repères que l'on a en musique, les habitudes de concert, l'approche des sons», promettent-ils. Même l'habitude de s'installer dans un fauteuil, il faudra la perdre: les auditeurs sont invités à s'allonger sur des transats ou des matelas.

La circulation du son

Dimitri Coppe est compositeur et belge, Thierry Simonot est ingénieur du son et genevois. Adeptes de la musique acousmatique, tous deux envisagent le son comme un matériau à modeler dans un espace à trois dimensions. Leur instrument: «Le lieu excité par les haut-parleurs». L'idée ici n'est pas de reproduire, la sonorisation est bien là pour créer du son: «On est à l'origine du monde», rigole Dimitri Coppe.

L'Usine électrique de La Chaux-de-Fonds, avec sa forte réverbération, est un défi. C'est aussi l'endroit le plus vaste dans lequel le duo d'artistes a



Dimitri Coppe (à gauche) et Thierry Simonot bâtissent d'étranges constructions sonores et mouvantes. PHOTO MARCHON

opéré. «Le dispositif de haut-parleurs est pensé pour le lieu, en fonction de sa taille, de son empreinte acoustique, de l'espace disponible et de l'architecture», explique le compositeur qui compare son instrument à un piano dont les haut-parleurs seraient les cordes et le bâtiment le cadre.

Thierry Simonot est heureux de pouvoir disposer d'un tel «piano», prêté par l'Ameg (Association pour la musique électroacoustique à Genève). 64 haut-parleurs aux origines les plus diverses, chacun avec ses qualités propres.

«L'implantation des haut-parleurs est déterminante, poursuit Dimitri Coppe. On les dispose en face et autour du public, en hau-

teurs, certains font écran et d'autres viennent découper l'espace». C'est ainsi que les deux complices ont élaboré dans l'Usine électrique un réseau serré comme un jeu de miroirs, prélude à la naissance de l'édifice sonore. «C'est la première partie du travail, ensuite il s'agit de donner une substance acoustique avec l'informati-

«Pour nous, le son est comme une terre que pétrit le potier»

Le concert de ce soir donnera libre cours à la veine improvisatrice des musiciens. Dimitri Coppe travaille en live

des sons concrets – préenregistrés, mais pas encore «bidouillés» –, Thierry Simonot opère à partir d'une matière déjà très élaborée. «Pour nous, le son est comme une terre que pétrit le potier: il est envisagé comme des formes et leur déploiement dans l'espace acoustique, illustre le compositeur. A partir de là, on peut faire évoluer, étendre, écraser cette forme. Les sons viennent caresser l'auditeur, ou le masser de manière énergique, donner l'impression d'un lieu clos ou au contraire plus large que la salle».

Dimanche, le public pourra apprécier deux grands «classiques» du genre. «Fractals» de Bernard Fort et «De Natura Sonoris» de Bernard Parmegiani,

cette dernière pièce étant considérée, selon Dimitri Coppe, un peu comme «Le clavier bien tempéré» de la musique acousmatique.

«Ces pièces sont composées en studio dans le but de présenter un concert de ce type, et l'interprète dispose d'une grande marge de manœuvre. Le début de l'interprétation commence en fait avec l'installation des haut-parleurs dans la salle. La liberté est énorme, mais il s'agit toujours de rendre la musique et pas de se servir d'elle»./SAB

La Chaux-de-Fonds, Ancienne usine électrique, vendredi 22 septembre, à 20h30, et dimanche 24, à 17h

OPÉRA DE LAUSANNE

Un Rossini méconnu

L'Opéra de Lausanne entame sa saison lyrique aujourd'hui avec «Le Turc en Italie» de Rossini. Il s'agit d'une nouvelle production qui sera jouée cinq fois jusqu'au 1er octobre.

«Cet opéra traite d'un sujet assez fantastique, une sorte de féerie pleine de quiproquos, au fond un sujet assez proche d'Amélie Poulain, indique le metteur en scène zurichois Tobias Richter. C'est une comédie humaine, ironique et tout à fait actuelle». L'action débute dans un campement de bohémien où débarque un poète en quête d'une idée pour sa prochaine pièce.

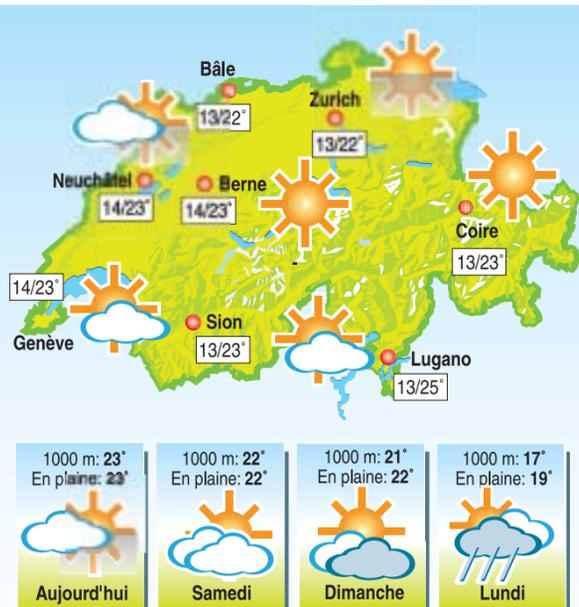
A sa création en 1814 à la Scala de Milan, cet opéra est accueilli avec tiédeur. Il souffre alors de la comparaison avec «L'Italienne à Alger» du même Rossini, créé avec succès un an plus tôt à Venise et dont le livret est plus compréhensible. «C'est vrai que «Le Turc en Italie» n'a pas une dramaturgie aussi parfaite que «Les noces de Figaro» de Mozart», dit Tobias Richter. Cela représente un défi de mise en scène. Pour les interprètes aussi c'est une œuvre exigeante, il y a des coloratures difficiles à chanter, ce qui explique que cet opéra est relativement peu joué». Pour sa mise en scène, sa première à l'Opéra de Lausanne, Tobias Richter dit avoir emprunté des images dans le cinéma italien des années 1950 et 60. /ats

Location: 021 310 16 00

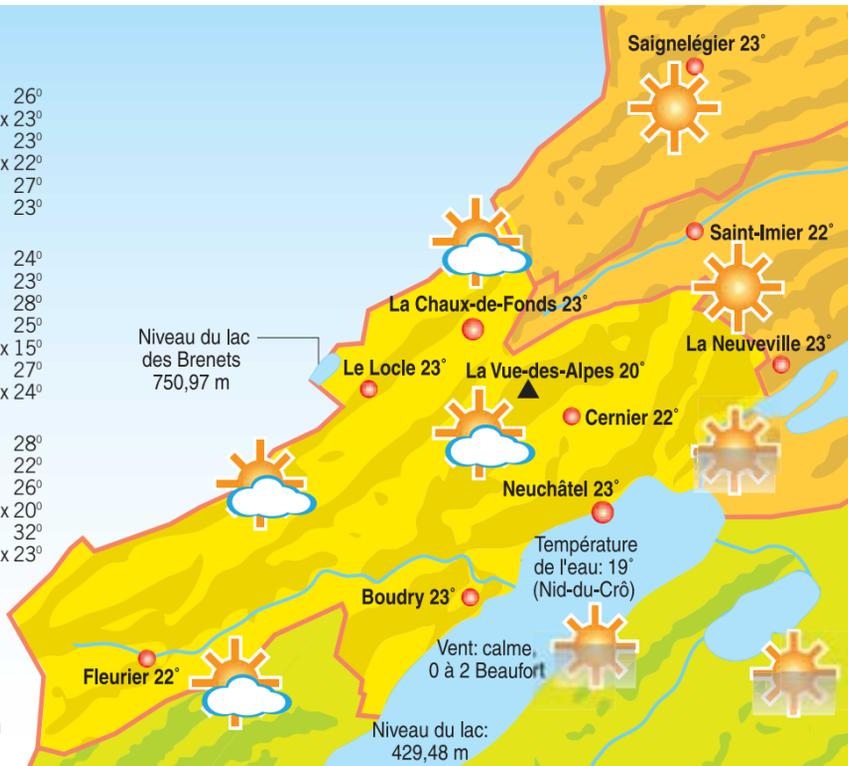
EN BREF

PALÉONTOLOGIE ■ Plus vieille que Lucy. Le squelette d'une fillette de trois ans remontant à 3,3 millions d'années a été découvert en Ethiopie, ont annoncé mercredi des scientifiques. Ces restes, assez bien conservés, sont antérieurs de 150.000 ans à ceux de Lucy. «Cette fillette représente le squelette d'enfant le plus ancien et le plus complet jamais découvert dans l'histoire de la paléanthropologie», a déclaré un professeur de l'institut Max Planck de Leipzig./ats-afp

La météo du jour: du pur jus de rayons, d'origine contrôlée



Hier à 13 heures	
En Suisse	
Bâle	beau 26°
Berne	peu nuageux 23°
Genève	beau 23°
Locarno	peu nuageux 22°
Sion	beau 27°
Zurich	beau 23°
En Europe	
Berlin	beau 24°
Lisbonne	beau 23°
Londres	beau 28°
Madrid	pluvieux 25°
Moscou	peu nuageux 15°
Paris	beau 27°
Rome	peu nuageux 24°
Dans le monde	
Bangkok	orageux 28°
Pékin	beau 22°
Miami	beau 26°
Sydney	peu nuageux 20°
Le Caire	beau 32°
Tokyo	peu nuageux 23°



Situation générale. C'est encore la vie en bleu et jaune, une belle vendange de rayons à consommer sans modération. Le maître de chai est l'anticyclone et le produit un anticyclone qui vaut mieux que tous les médicaments.

Prévisions pour la journée. Le petit matin laisse le champ libre aux bancs de brume et de brouillard. Ils ne somnolent pas longtemps près des surfaces d'eau, le soleil les déloge et offre ses belles grappes dorées à température ambiante de 23 degrés. Seuls des nuages élevés osent défier sa suprématie insolente l'après-midi.

Les prochains jours. Nuages et éclaircies le week-end, pluie dès lundi. **Jean-François Rumley**

Soleil Lever: 7h19 Coucher: 19h31

Lune Lever: 7h08 Coucher: 19h27

Vendredi 22 septembre 2006
Bonne fête aux **Maurice**
Ils sont nés à cette date:
Ségolène Royal, femme politique
Ronaldo, footballeur brésilien

Retrouvez la météo sur les sites www.lexpress.ch www.limpartial.ch rubrique meteo